

## Âmes en dérive

La folie est un rêve à jamais suspendu,  
Un voyage infini dont le parcours confus  
Explore des contrées toujours recomposées,  
Guidé par une aveugle à l'allure empressée.

Une muse fatale au teint de soupirail  
Voilée d'une dentelle au ton de funérailles,  
Sinistre musicienne aux funestes accords,  
Grince ses mélodies pour exaucer la mort.

Compagne du suicide et des longues douleurs,  
La bête qui ronge le cerveau et le cœur,  
En rires impromptus, en sanglots angoissés  
Dépouille les êtres de leur humanité.

Fulgurances morbides, langueurs affectées,  
Oniriques errances, songes pétrifiés  
Rayon de lune éteinte, éclat d'étoile sombre,  
Qui projette sur l'homme le néant et l'ombre.

Le fou se réfugie dans sa nuit constellée  
De spectres éternels, chimères horrifiées.  
Il jette son esprit et son âme damnée  
Dans le chaos brûlant où baignent ses pensées.

Chevalier suspendu à l'aile d'un moulin,  
Chevauchant des nuages d'horreurs, de chagrins,  
Il contemple le monde, les yeux engourdis  
Par les mornes visions de sa mélancolie.

Spectateur effaré, reclus chez les vivants,  
Prisonnier séquestré dans l'espace et le temps,  
Il abolit les règles, les lois, les usages,  
Comme un homme affranchi... dans le fond d'une  
cage.

Georges Ioannitis  
Tous droits réservés

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>